



« Le Loir. Il est pour moi la rivière par excellence, il n'y en a pas d'autres à mes yeux. J'ai passé depuis toujours de longs moments, au lavoir, à le regarder couler, et je respire avec bonheur son odeur aquatique, où je distingue les bouffées fades dégagées par les nénuphars de la senteur poivrée des pieds de menthe sauvage qui croissent sur ses bords...

...Coincé entre le coteau sous lequel sont creusées des caves aux relents vineux et les prairies qui s'étendent à perte de vue sur son autre rive, le Loir, en cet endroit, est délicieusement ombragé. Des aulnes, des saules, des coudriers le bordent, s'inclinent sur son courant, caressent de leurs feuillages légers son eau glissante. »

Jeanne Bourin, *La Garenne* (Julliard - 1994)